

# FICHE DE SYNTHÈSE : CHAPITRE 1 – CROISSANCE ET DÉVELOPPEMENT

## 1 – LES NOTIONS

- ✓ **La croissance économique** = c'est l'augmentation à long terme (= plus de 5 ans) du PIB en volume (= à prix constant).
- ✓ **Le développement économique** = c'est l'ensemble des changements structurels au niveau économique, social, culturel et politique qui accompagnent et entretiennent la croissance économique.
- ✓ **Le développement humain** = c'est le processus qui permet à une population d'accéder à l'ensemble des biens et des services qui vont lui permettre d'exprimer ses potentialités et de maîtriser son destin.
- ✓ **Le développement durable** = c'est un développement qui assure à la fois la satisfaction des besoins humains des générations actuelles et celles des générations futures.
- ✓ **Le changement social** = c'est l'ensemble des transformations des structures sociales et des modèles culturels d'une société.

## 2 – LES INDICATEURS

- ✓ **Le PIB** = (Produit Intérieur Brut) c'est l'indicateur qui permet de mesurer la croissance économique = Somme des Valeurs Ajoutées + TVA + droits de douane – subventions.
- ✓ **Le RNB** = (Revenu National Brut) c'est la somme du PIB et du solde des flux des revenus primaires avec le reste du monde.
- ✓ **L'IDH** = (Indice de Développement Humain) il prend en compte le RNB par habitant en pouvoir d'achat, l'espérance de vie à la naissance et le niveau d'instruction (durée moyenne de scolarité des adultes et durée attendue de scolarisation).
- ✓ **Le PIN** = (Produit Intérieur Net) = PIB – dépréciation du capital fixe.

## 3 – LES LIMITES DES INDICATEURS

- ✓ **Les limites du PIB :**
  - **Il prend mal en compte les activités de l'économie souterraine ou informelle**, qui regroupe toutes les activités productrices qui échappent aux comptes nationaux :
    - les activités productrices légales non déclarés (fraude, travail au noir...)
    - les activités illicites (drogue, prostitution ...)
  - **Il sous-évalue les activités non marchandes**
    - il sous-évalue l'auto consommation des ménages (élaboration des vêtements, production des jardins...)
    - il ne prend pas en compte la production non marchande, réalisée par la femme au foyer (ménage, cuisine...), par le mari bricoleur, par un bénévole...
  - **On ne sait pas comment est réparti le PIB.** C'est l'évolution du PIB par habitant qui importe pour comparer les niveaux de vie : cela permet de tenir compte des facteurs démographiques
    - Si la croissance de la population est supérieure à la hausse de la production, la croissance ne se traduira pas par une amélioration du niveau de vie des populations.
    - De même, le PIB par tête n'est qu'une moyenne qui peut masquer des évolutions dans la répartition des revenus.
    - Le PIB ne tient pas compte des inégalités dans l'accès aux services publics, à l'éducation, à la culture ...
  - **Il ne prend pas en compte les dégâts de la croissance.** Il ne permet pas non plus de mesurer l'amélioration de bien-être de la population.
    - le PIB additionne des productions qui ont une faible utilité sociale (les cigarettes...) avec des productions à fort utilité sociale (les soins médicaux ...)
    - le PIB prend très mal en compte les services produits par la nature (eau, air...). Il comptabilise comme une production courante la valeur des ressources naturelles mises sur le marché mais oublie de mesurer les services gratuits offerts par la nature.
    - En revanche, le PIB comptabilise des productions qui sont destinées à compenser les dégâts, les nuisances, les externalités négatives provoqués par la croissance de la production.
  - Cependant, le PIB reste le moyen le plus simple pour connaître la croissance économique d'un pays.
- ✓ **Les limites de l'IDH :**
  - il suppose que ses composantes sont commensurables.
  - Ces mesures basées sur des moyennes nationales ignorent la corrélation entre les différents aspects de la qualité de vie parmi les gens, et ne disent rien sur la distribution des conditions individuelles dans chaque pays.
  - L'IDH est fondé sur des statistiques nationales officielles, dont la fiabilité est très inégale.

## 4 – LES FAITS

### ✓ Historique de la croissance et du développement :

- XVIIIe siècle : croissance irrégulière et lente due aux crises causées par les mauvaises récoltes.
- XIXe siècle (1<sup>ère</sup> moitié) : Première révolution industrielle et augmentation de la croissance dans les pays européens (France, GB...).
- XIXe siècle (2<sup>ème</sup> moitié) : Deuxième révolution industrielle : accélération de la croissance et démarrage d'autres pays occidentaux (Etats-Unis, Allemagne, Japon...)
- XXème siècle (1ère moitié) : ralentissement de la croissance du à la crise de 1929 et aux deux guerres mondiales. Mise en place du modèle productiviste aux Etats-Unis (Fordisme).
- XXème siècle (2<sup>ème</sup> moitié) : accélération de la croissance pendant les Trente Glorieuses suivi d'un ralentissement pendant les 20 piteuses.
- XXIe siècle (début) : la croissance mondiale est tirée par les pays émergents alors que les pays avancés connaissent une baisse sensible de leur croissance.

### ✓ Les principaux changements sociaux :

- Diminution de la pauvreté dans le monde même si 20% de la population mondiale reste pauvre à l'aube du XXIe siècle.
- Augmentation de l'espérance de vie et de l'alphabétisation même si les écarts entre pays développés et pays en développement restent très importants.
- Urbanisation croissante des populations avec le développement de mégapoles dans les pays développés et dans les pays émergents.
- Industrialisation et tertiarisation des économies : les sociétés industrielles et post-industrielles se substituent aux sociétés rurales.
- Moyennisation des populations qui ne fait pas disparaître les hiérarchies sociales structurées en classes sociales, en genre, en générations...
- Individualisation des sociétés : la conscience du soi l'emporte sur les appartenances collectives.

## 5 – LES RELATIONS ENTRE LA CROISSANCE ET LE DEVELOPPEMENT

Schéma 1. La croissance est une condition nécessaire au développement

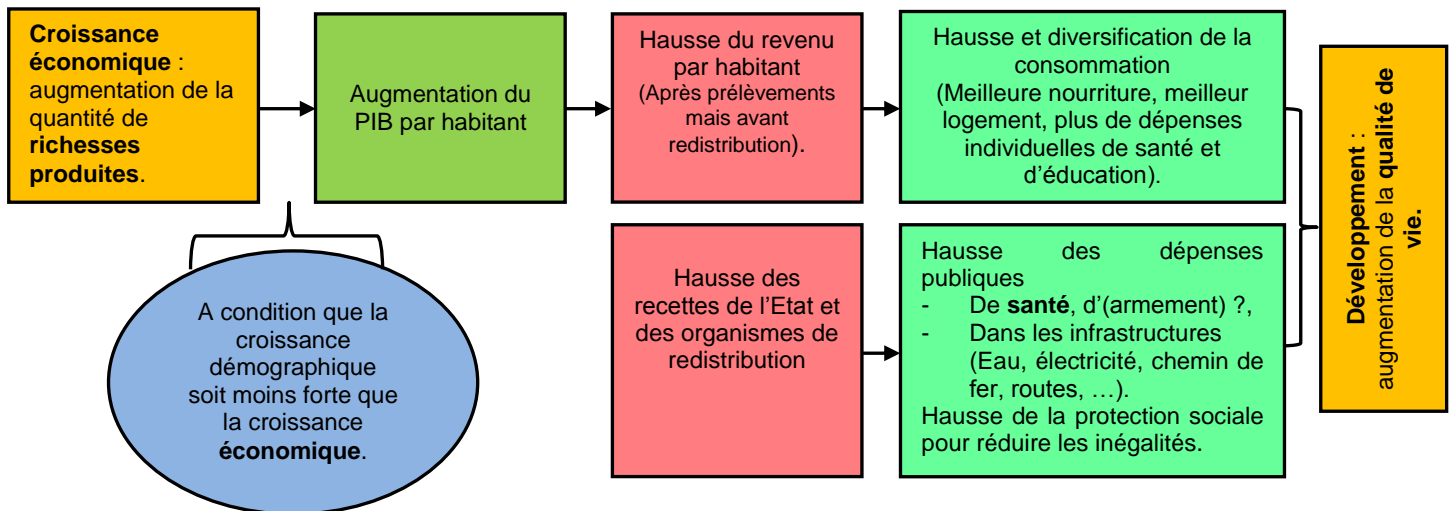


Schéma 2. Le développement permet à la croissance de se prolonger.

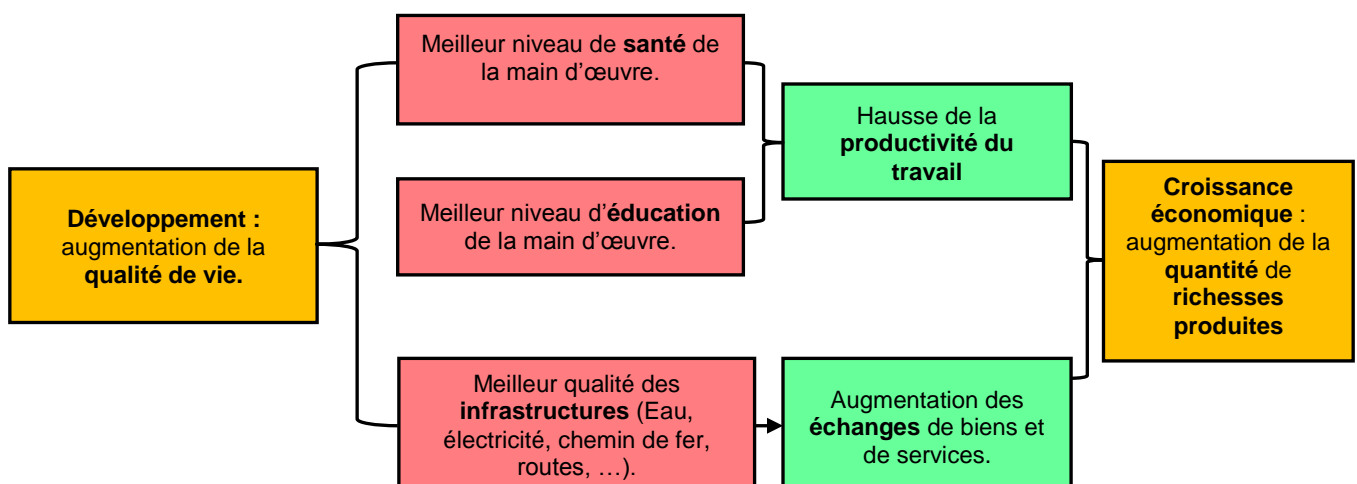
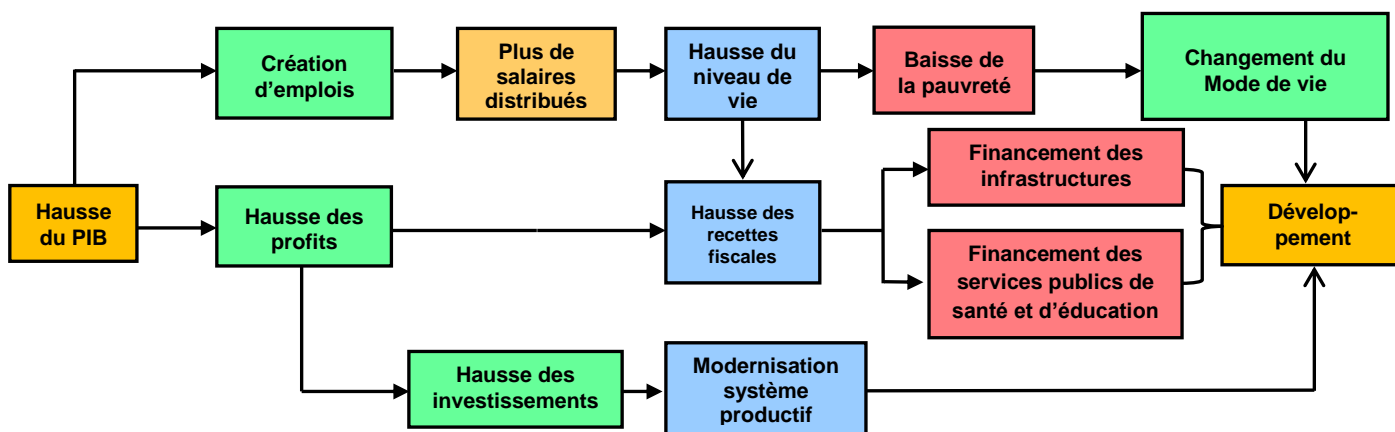


Schéma 3. La croissance est une condition nécessaire au développement (deuxième version)



## 6 – LES LIMITES DE LA RELATION

- ✓ La croissance économique suppose obligatoirement une amélioration de la qualité de vie.
- ✓ Il faut que la croissance démographique soit moins forte que la croissance économique.
- ✓ Il n'y a pas de corrélation parfaite entre croissance du PIB et IDH.
- ✓ L'impact de la croissance sur l'environnement épuise le patrimoine naturel de l'humanité.
- ✓ Au niveau social : persistance des inégalités et la fracture sociale demeure dans de nombreux pays,
- ✓ Tous les pays ne profitent pas de la croissance : persistance des inégalités entre les pays occidentaux et les pays en développement.

## 6 – LES SOLUTIONS POUR ASSURER UN DEVELOPPEMENT DURABLE

- ✓ **La solidarité** : une réduction des inégalités au sein des générations actuelles et le respect de l'environnement pour les générations futures. Pour certains, il faut pour cela assurer une décroissance ou une croissance zéro, particulièrement dans les pays avancés. Pour d'autres, il faut mettre en place un développement durable qui repose sur une croissance verte ce qui suppose que les pays riches financent des transferts de technologie aux pays pauvres pour qu'ils aient une croissance moins polluante et moins agressive pour l'environnement.
- ✓ **La précaution** : étudier l'impact de toute action sur les équilibres économiques, sociaux et écologiques avant de la mettre en œuvre. La mise en place de technologies nouvelles moins consommatrices en ressources naturelles ne peut se faire que si les avantages l'emportent sur les inconvénients (les biocarburants sont ainsi une fausse solution...).
- ✓ **La participation**. Le réchauffement planétaire concerne l'ensemble des pays la planète. Les solutions ne peuvent passer que par une participation des populations aux prises de décision et une collaboration entre les Etats au sein d'institutions internationales chargées de réguler les échanges mondiaux. Les Etats ont à leur disposition de nombreux outils :
  - La réglementation qui peut imposer des normes de production moins polluantes (tri-sélectif...).
  - La subvention qui diminue, par l'impôt, le prix d'un produit que l'on veut voir adopter (bonus...).
  - La taxation qui rend plus chère la consommation d'énergie afin d'inciter les agents économiques à réduire leur consommation.
  - Le marché des droits à polluer qui accorde à chaque agent un seuil de pollution qu'ils ne doivent pas dépasser. Ceux qui le dépassent doivent acheter une partie des droits de ceux qui sont en dessous de leur seuil. La fixation du prix va être un signal qui devrait encourager les agents à changer leurs comportements.